

Société des arts

Le platine

Dans la dernière séance de la Classe d'industrie. M. le professeur Duparc a entretenu les auditeurs d'un métal qui préoccupe autant les géologues que les industriels et les bijoutiers ; il s'agit du *platine*. Depuis une quinzaine d'années, le conférencier entreprend de longues et pénibles expéditions dans la chaîne de l'Oural, et ses prospections l'ont conduit à la découverte de plusieurs gîtes platinifères dont il a dressé la carte géologique. Le platine existe à l'état natif dans les alluvions des rivières qui ont traversé ces gîtes ; l'exploitation de la roche elle-même, serait trop onéreuse, on préfère laver les alluvions de la rivière qui a joué le rôle de concentrateur. De fortes équipes de manœuvres extraient les sables platinifères des couches de terre et de gravier, sous lesquelles ils sont enfouis, et les charrient aux laveries. Ces installations sont composées de broyeuses et de longs couloirs ou tambours munis de chicanes, sur lesquels on fait ruisseler les boues ; le platine reste prisonnier dans les chicanes, dont il est extrait à la main ou par le feu.

Les installations de l'Oural, où les dragues laveuses deviennent l'organe principal, ont défilé sur l'écran, et le public a assisté à toutes les opérations qui permettent d'acquérir le précieux métal.

Ces exploitations appartiennent à quelques familles russes ; elles sont trustées en vue du maintien des prix actuels. Seule la vente des vaisselles de platine qui servaient à la concentration de l'acide sulfurique ont fait baisser momentanément les prix. La hausse actuelle du platine provient d'une part de la rareté des gîtes et, de l'autre, de la consommation croissante qu'en font dentistes et bijoutiers.

M. Duparc, après cette communication faite avec la verve et la netteté qui lui sont habituelles, a montré les échantillons de platine dont il possède une collection unique au monde.

Dans la dernière séance de la Classe d'industrie, M. le professeur Duparc a entretenu les auditeurs d'un métal qui préoccupe autant les géologues que les industriels et les bijoutiers ; il s'agit du platine. Depuis une quinzaine d'années, le conférencier entreprend de longues et pénibles expéditions dans la chaîne de l'Oural, et ses prospections l'ont conduit à la découverte de plusieurs gîtes platinifères dont il a dressé la carte géologique. Le platine existe à l'état natif dans les alluvions des rivières qui ont traversé ces gîtes ; l'exploitation de la roche elle-même, serait trop onéreuse, on préfère laver les alluvions de la rivière qui a joué le rôle de concentrateur. De fortes équipes de manœuvres extraient les sables platinifères des couches de terre et de gravier, sous lesquelles ils sont enfouis, et les charrient aux laveries. Ces installations sont composées de broyeuses et de longs couloirs ou tambours munis de chicanes, sur lesquels on fait ruisseler les boues ; le platine reste prisonnier dans les chicanes dont il est extrait à la main ou par le feu.

Les installations de l'Oural, où les dragues laveuses deviennent l'organe principal ont défilé sur l'écran et le public a assisté à toutes les opérations qui permettent d'acquérir le précieux métal.

Ces exploitations appartiennent à quelques familles russes ; elles sont trustées en vue du maintien des prix actuels. Seule la vente des vaisselles de platine qui servaient à la concentration de l'acide sulfurique ont fait baisser momentanément les prix. La hausse actuelle du platine provient d'une part de la rareté des gîtes et, de l'autre, de la consommation croissante qu'en font dentistes et bijoutiers.

M. Duparc, après cette communication faite avec la verve et la netteté qui lui sont habituelles, a montré les échantillons de platine dont il possède une collection unique au monde.